

Co-cathédrale Saint-Jérôme – XVème, XVIIème et XIXème – Digne-les-Bains

Historique

A partir du XIème siècle, la population de Digne a progressivement délaissé l'ancienne cité gallo-romaine qui entourait la cathédrale Notre-Dame du Bourg pour se mettre à l'abri sur la colline Saint-Charles où se dressait le château de l'évêque, à l'emplacement actuel de la prison.

C'est ainsi que la cathédrale Notre-Dame du Bourg fut délaissée et que l'évêque Antoine GUIRAMAND (1479-1513) fit bâtir entre son château et la tour de l'horloge une nouvelle église dédiée à Saint Jérôme. La construction dura dix ans. (1490-1500).

Vers la fin du XVIème siècle, après que la cathédrale Notre-Dame du Bourg eut été dévastée à plusieurs reprises par les troupes calvinistes, le Chapitre se transporta à l'église Saint-Jérôme, qu'on s'accoutuma à appeler cathédrale jusqu'à qu'elle reçoive canoniquement le titre de co-cathédrale en 1962 sous l'épiscopat de Monseigneur COLLIN (évêque de Digne de 1959 à 1980).

Construction – Agrandissement

C'est Antoine BROLHON, maître-maçon de Barcelonnette qui mena à bien les travaux. Orientée Nord/Sud selon la configuration du rocher, sur lequel elle a été construite, l'église, à son origine, était de dimensions modestes.

Au XVIIème siècle, on y ajouta des chapelles latérales. Enfin au XIXème siècle, Monseigneur de MIOLLIS envisagea son agrandissement. Ce projet se réalisera entre 1846 et 1862 sous les épiscopats de Mgr SIBOUR et de Mgr MEIRIEU.

Les 3 nefs furent allongées d'une travée, et une nouvelle façade, dans le style néogothique, fut dressée au-dessus d'un escalier monumental démoli en 1983. Pour donner plus d'élan aux voûtes et aussi pour éviter un encombrement d'escaliers, on abaissa le sol de plus d'un mètre.

A ces travaux, il faut ajouter encore la construction de deux chapelles latérales à l'est, ce qui permettait d'avoir un plan symétrique pour la cathédrale. C'est ainsi que furent aménagées la chapelle Sainte-Anne, au-dessus du puits de Saint-Jérôme, ainsi que la chapelle Saint-Jean-Baptiste, au sud de la chapelle Saint-Joseph, qui avait été construite au XVIIème siècle.

L'église Saint-Jérôme a été classée monument historique le 30 Octobre 1906.

Pourquoi Saint Jérôme ?

Peut-être parce qu'une relique de ce Saint avait été confiée à l'évêque Antoine GUIRAMAND, et peut-être aussi parce que la découverte de l'imprimerie au XVème siècle avait permis de répandre la traduction de la Bible en latin (VULGATE) par St Jérôme. Ce saint jouissait d'une grande popularité à cette époque.

Façade sud

Au tympan du grand portail : le Christ en gloire dans la mandorle entourée des quatre animaux de l'apocalypse symbolisant les quatre évangélistes : l'Ange pour Matthieu, le Lion pour Marc, le bœuf pour Luc, l'Aigle pour Jean. Au trumeau, la statue de Saint Jérôme, les pieds reposant sur un lion. Le Saint tient la Bible dans ses mains (Armand Toussaint, 1856).

Au tympan de la porte latérale gauche : une crucifixion.

A celui de la porte de droite : l'apparition du Christ ressuscité aux Saintes Femmes.

La grande rosace à douze meneaux s'inspire de celle de la cathédrale de Chartres.

Au-dessus, une Vierge à l'Enfant (Joseph Ramus, 1852), placée sous un clocheton à quatre colonnettes, surmonté lui-même par une statue du Christ bénissant.

Clocher

Démolie, puis reconstruite au XVIème siècle, la tour de l'horloge a longtemps servi de beffroi en même temps que de clocher. Surélevée de 25 à 31 mètres en 1620, elle a été coiffée, selon le style provençal d'un haut campanile en fer forgé, entièrement restauré au début du XXIème siècle et le coq remplacé par une croix.

Intérieur de la cathédrale

La nef voûtée en croisées d'ogives est soutenue par de lourds piliers cylindriques. L'abside, sous une voûte de six nervures, plus basse que la nef, est en forme de pentagone.

C'est en 1885 que furent percées les trois fenêtres dont les vitraux évoquent, au centre, la vie du Christ, et de part et d'autre, la vie de la Vierge Marie et celle de Saint Jérôme, d'après la légende dorée.

Devant le Maître-autel, sous une dalle du sol se trouve le tombeau de Monseigneur de MIOLLIS, que Victor Hugo a mis en scène d'une manière inoubliable, sous le nom de Monseigneur MYRIEL au début des « Misérables ».

Dans la deuxième chapelle latérale de droite (chapelle St Joseph), le gisant en pierre de Mgr Antoine BOLOGNE, évêque de 1602 à 1615.

Dans la chapelle de la Vierge, le vitrail de même date que ceux de l'abside, déploie l'arbre de JESSE. La statue de Saint-Vincent de Paul est l'œuvre du sculpteur DAUMAS.

Le Grand Orgue et l'Orgue de Chœur (placé dans la chapelle de la Vierge) sont des « CAVAILLE-COLL », facteur d'orgues à Paris. Le grand orgue fut inauguré le 7 septembre 1865.